

# «C'est magnifique de pouvoir enregistrer ici!»

**LA CHAUX-DE-FONDS** Lauréat du prestigieux concours Tchaïkovski en 2019, le pianiste français Alexandre Kantorow se produira à la Salle de musique jeudi prochain, après y avoir enregistré deux disques.

PAR ANOUCHKA.WITWERT@ARCINFO.CH

Un torrent de notes passe à travers la porte fermée en face de nous, se fraie un chemin jusqu'à nos oreilles. C'est beau, précis, d'une légèreté à la fois enfantine et maîtrisée à la perfection. Les phrases s'enchaînent pour créer un langage pianistique si délicat qu'on n'ose à peine parler de peur de le faire voler en éclats. Une feuille A4 scotchée au mur nous intime d'ailleurs l'ordre de faire silence. Ça enregistre.

Ça se sait loin à la ronde: la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds est un régal acoustique pour le public, mais aussi et surtout pour les musiciens qui ont la chance de tester la nature de leur son sur cette scène. Sa réputation attire les artistes du monde entier, et le jeune pianiste que l'on entend jouer depuis le hall d'entrée du bâtiment le sait très bien aussi.

## Le saint Graal

On se serre la main. «Ce que vous venez d'entendre? C'était 'Après une lecture de Dante', de Liszt», nous répond Alexandre Kantorow. Le jeune pianiste français, né il y a 25 ans à Clermont-Ferrand, nous accueille sur la scène de la Salle de musique le temps de l'interview, qu'il passera assis sur le tabouret du piano. Certaines habitudes sont tenaces.

Nous nous sommes rencontrés en août dernier, quelques mois avant son concert en ces lieux, qu'il donnera jeudi prochain à l'invitation de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds.



Alexandre Kantorow, lors de son deuxième passage à La Chaux-de-Fonds, début février, pour y enregistrer un disque. KEYSTONE

«Je n'étais jamais venu, mais bien sûr que je connaissais la salle. J'y reste quatre jours pour enregistrer», nous informe en prélude Alexandre Kantorow, aussi fasciné par l'acoustique de la salle – «Le bois de noyer aide beaucoup» – que par son histoire. «Camille Saint-Saëns était un ami de la Société de musique, et d'autres grosses stars ont foulé cette scène. C'est magnifique de pouvoir y enregistrer!»

Camille Saint-Saëns, l'un des compositeurs chouchou du pianiste, puisqu'il a déjà consa-

cré deux albums à l'intégrale de ses œuvres pour piano et orchestre, dont le premier a été sacré par une Victoire de la musique classique en 2020. Les prix, le jeune Français y est presque habitué. En 2019, il reçoit le saint Graal des pianistes en ravissant la première place du prestigieux concours Tchaïkovski, à Moscou, exploit qu'aucun Français n'avait réalisé depuis les débuts de la compétition il y a 60 ans.

## «Une folle émulation»

Après son sacre, tous les super-

latifs lui sont accordés. «Jeune tsar du piano», «réincarnation de Liszt»: rien n'est trop beau pour qualifier le talent de ce jeune homme ébouriffé. «C'était une période folle d'émulation. Une tornade. J'ai été sollicité par tellement de gens... C'était une chance bien sûr, mais le Covid m'a permis de souffler un peu», résume Alexandre Kantorow. «J'aime cette vie, j'aime voyager partout... A condition de pouvoir rattraper un peu le temps derrière!»

Jean-Jacques Kantorow et Kathryn Dean, ses parents, sont tous deux des violonistes reconnus. «Mais ils ne voulaient pas que je m'engage sur la même voie qu'eux, parce que les carrières musicales, c'est un peu à double tranchant, ça peut se concrétiser comme tomber à plat.» Et d'ailleurs, adolescent, Alexandre Kantorow se serait bien vu tutoyer les étoiles... En tant qu'astrophysicien. Mais la musique lui a tendu des bras assez accueillants pour qu'il s'y love quelques années, malgré l'avertissement parental.

## Un concert aux airs de Scandinavie

Ne mettons pas la charrue avant les bœufs! Avant la venue d'Alexandre Kantorow, le Danish String Quartet interprétera à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, ce samedi, le Quatuor en sol mineur op. 20/3 de Haydn ainsi que le Quatuor no 7 en fa dièse mineur op.108 de Chostakovitch. Mais pas seulement. Comme l'annonce le programme de la Société de musique, «ces quatre amis aiment dériver à chaque concert vers la musique populaire traditionnelle de leur pays natal». Le public aura donc droit à quelques pièces folkloriques scandinaves pour clôturer le concert.

A La Chaux-de-Fonds, en enregistrant son 7e album sur le Steinway adoubi notamment par le grand Claudio Arrau, le pianiste est aux anges. Il y a même ressenti un petit goût de reviens-y...

Au début de ce mois de février, Alexandre Kantorow y est revenu pour quatre jours, enregistrer de nuit le programme qu'il jouera à la Salle de musique jeudi prochain.

Du Brahms, du Liszt et du Schubert. Une grande première, puisqu'il n'avait jamais enregistré deux fois au même endroit.

## SALLE DE MUSIQUE

jeudi 30 mars à 19h30.

Billets sur [www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

# Françoise Boillat joue (presque) toute seule

**LA CHAUX-DE-FONDS** La comédienne neuchâteloise revisite une tragédie antique, avec «Antigone», de Sophocle.

Dans le théâtre du centre culturel ABC, à la Chaux-de-Fonds, la comédienne brennaissière Françoise Boillat et le costumier Céline Favre réfléchissent à la meilleure façon de porter un foulard: droit ou en diagonale? «Droit, ça fait un peu écharpe de curé...», lâche le second.

Dans la salle, se trouve également le comédien Guillaume Béguin, qui ne joue pas mais participe à la mise en scène, ainsi que Fred Jacot-Guillarmod, qui lui joue mais ne parle

pratiquement pas. Tout ce petit monde prépare une adaptation d'«Antigone», une pièce de Sophocle, qui sera présentée à l'ABC dès ce samedi.

## Figure féminine magnifique

Après «Aime-moi ou crève» (une adaptation d'«Andromaque» de Racine) en 2020, puis «Médée» de Corneille en 2021, c'est la troisième tragédie classique que met en scène et interprète Françoise Boillat. «C'est sans doute une fascina-

tion d'actrice», sourit la comédienne. «Et on y trouve des figures féminines magnifiques.» Antigone ne fait pas exception.

## Switcher de personnage

Fille d'Édipe, elle s'oppose à son oncle Cléon, le roi de Thèbes, qui refuse de donner une sépulture à son frère Polynice. En effet, Polynice avait attaqué la cité suite à un désaccord (c'est un euphémisme) avec son frère Étéocle, qui avait conduit à une guerre lors de la



«Antigone» de Sophocle est la troisième tragédie que revisite la comédienne neuchâteloise Françoise Boillat. XAVIER VOIROL

quelle tous deux avaient trouvé la mort.

«Antigone est la figure de la désobéissance, même s'il y a également d'autres enjeux dans la pièce», explique Françoise Boillat. «Et cette question de la désobéissance, on y est tous confrontés. Ça a été notamment le cas durant le

Covid: est-ce qu'on accepte de porter le masque ou pas?». C'est pourquoi la comédienne a choisi d'interpréter seule la quasi-totalité des personnages de la pièce, comme pour mettre en lumière nos débats intérieurs. «Je fais un travail d'interprétation normal, sauf que je dois switcher constamment

de personnage. C'est un peu schizophrénique», sourit-elle.

## Emilie Zoé pour la bande-son

La question des rapports de genre est également présente dans la pièce, «de manière sous-jacente», estime Guillaume Béguin. «Créon est entre autres animé par une volonté de domination masculine.» Comme pour les deux précédentes tragédies montées par Françoise Boillat, la musique est l'œuvre d'Emilie Zoé. Si la musicienne était physiquement présente sur scène pour «Aime-moi ou crève» et pour «Médée», elle a ici réalisé une bande-son. «Ses chansons, sont en français, ce qui est inhabituel pour elle», détaille Guillaume Béguin. «Il s'agit en fait des interventions du chœur, qui commente l'action.» NHE

## L'ABC LA CHAUX-DE-FONDS

Du 25 mars au 2 avril.